

Les vaccinazis contre les camionneurs québécois qui rejoignent la Caravane de la Liberté

écrit par Luc Pharand | 4 février 2022



Illustration tirée de cet article : <https://www.tvanouvelles.ca/2022/01/28/mobilisation-des-camionneurs-a-travers-le-quebec>

Les camionneurs québécois ont spontanément appuyé leurs collègues du Canada qui ont initié la Caravane de la liberté. Cela a fortement déplu du côté des commentateurs !

Les camionneurs demandent la levée des entraves à la vie sociale imposée par le confinement.

Le postulat est simple : les relations créent la richesse. Pas de relations, pas de richesse. On parle ici de la richesse des gens qui travaillent, de la richesse qui permet de vivre au quotidien.

Depuis deux ans, les gouvernements canadien et québécois ont volontairement créé l'absence de relations et provoqué l'impossibilité de l'enrichissement des travailleurs.

À l'échelle de leur pouvoir, les politiques canadiens ont imaginé des subventions de substitution. Cette richesse artificielle a conduit l'État canadien à un déficit colossal. Il est démontré que ce déficit sera imputé à trois ou quatre générations selon les scénarios d'inflation.

Les commentateurs québécois

Depuis une semaine le citoyen lambda s'étonne du ton des commentateurs québécois. D'après ce commentariat la déraison serait l'exclusivité des contestataires. **Certains découvrent à quel point ce commentariat officiel n'est pas solidaire des souffrances du peuple depuis deux ans.**

Dans quel siècle ces millionnaires du commentariat ont-ils pris le métro la dernière fois? C'est dans le métro en hiver, ultime refuge chauffé, que l'on prend la mesure de la misère de Montréal, grande ville la plus pauvre d'Amérique du Nord. Les reclus du métro le sont à vie, ce n'est pas un confinement

d'opulence.

Les vaccinazis ont inversé le sens de la vie : le bonheur est dans la distance, la frustration est dans la proximité. Les chroniqueurs vaccinazis applaudissent la distance qui les sépare du peuple québécois.

Les chroniqueuses vaccinazies

Les chroniqueuses, toutes féministes, célèbrent à leur manière le retour de l'homme d'initiative.

L'homme d'initiative est celui qu'elles qualifient depuis cinquante ans de mâle macho pour déconstruire les stéréotypes sexistes afin de les remplacer par leurs stéréotypes sexistes. Elles déshumanisent l'homme d'initiative en le qualifiant d'animal pour l'exclure de l'humanité afin de le tuer civiquement. Au Québec Dieu est une femme et Dieu hait les hommes.

La Caravane de la liberté est un milieu de camionneurs. Les hommes revendiquent leur place dans l'espace social de leur travail, la route. À leur sujet, les chroniqueuses se permettent une violence désinhibée, insensée et sans précédent. Jamais un homme n'oserait écrire une fraction de cette intensité à l'encontre des femmes, ce serait « violent et sexiste ».

L'homme d'initiative est accompagné par la femme d'initiative, celle qui considère l'homme comme un partenaire social. Pour l'heure, pas un mot des chroniqueuses vaccinazies sur ces femmes d'initiative. La solidarité sectaire aura-t-elle une limite? Ce féminisme provocateur et destructeur conduit à la [tératologie](#) parce qu'il est conduit par des monstres.

Les chroniqueurs vaccinazis

Les chroniqueurs vaccinazis s'attardent à des détails : le camionneur Untel urine derrière un arbre à Ottawa? Scandale!

Article détaillé de rien avec photo en contre-plongée d'un barbu à lunette de rocker devant une toilette chimique. On associe à cette foule hétérogène l'image de bouseux irrespectueux des bonnes mœurs : ce seraient de mauvais voisins, de mauvais parents, de mauvaises gens.

Ces images et ces textes se veulent être des icônes pédagogiques de la modernité inclusive.

Pour parler Canada, nous voyons en ce moment sur nos « fiers écrans canadiens » un film de subventionné mettant en scène un méchant camionneur diurétique dénoncé par un commentateur vedette narcissique.

Pas un mot sur les souffrances des centaines, voire des milliers de vieillards morts déshydratés en résidences privées après des semaines sans soins de base, dans leur couche sale et seuls. Ces vieillards sont morts assassinés par des propriétaires et des gestionnaires qui les traitaient comme du bétail en toute connaissance de cause et de conséquences. Est-ce un acte génocidaire? Ils étaient nés au Québec. Pas un mot sur les propriétaires aux origines multiculturelles et de famille politique libérale qui s'en sortent sans accusations de meurtres, sans blâmes, libres comme des libéraux.

Par contre les chroniqueurs vaccinazis pratiquent des zoom-in sur les aspects insignifiants de la vie quotidienne des hommes et des femmes d'initiative.

Conclusion

La Caravane de la liberté est la première mobilisation populaire depuis celles qui ont suivi l'échec de l'Accord du Lac Meech en 1990, mobilisations populaires qui ont ultimement conduit à la tenue du Référendum sur la souveraineté du Québec en 1995.

On voudrait détruire ce qui reste de collectif au Québec, ce qu'on appelle encore en ancien français la société, qu'on ne

s'y prendrait pas autrement.

Aucun dictateur n'aurait rêvé d'une telle solution finale réalisée dans la paix officielle à l'encontre d'un peuple : condamner et détruire la volonté d'initiative pour accélérer la dissolution de l'identité collective.

Ce québécois se réalise avec la complicité du commentariat vaccinnazi du Québec.

Luc Pharand